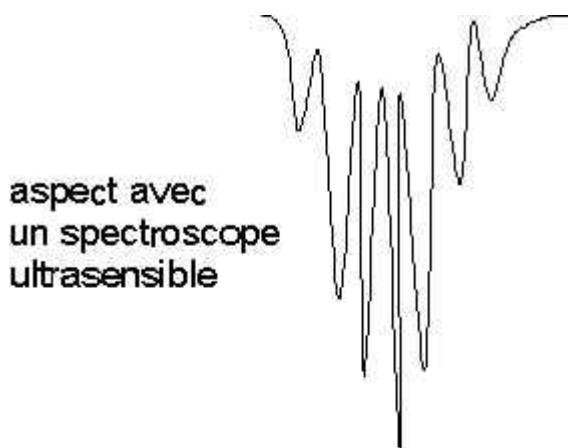


## Spectroscopie infrarouge

Les transitions énergétiques se font ici entre les niveaux d'énergie de rotation des molécules ou entre leurs niveaux d'énergie de vibration.

Les transitions entre niveaux de rotation apparaissent dans l'I.R. lointain (de 20 à 250  $\mu\text{m}$  ou de 500 à 40  $\text{cm}^{-1}$ ). Les transitions entre niveaux vibrationnels apparaissent de 1 à 20  $\mu\text{m}$  (ou de 10 000 à 500  $\text{cm}^{-1}$ ). Nous ferons porter notre étude sur les transitions vibrationnelles. On constate qu'elles nécessitent plus d'énergie que les transitions rotationnelles. Aussi la lumière excitatrice provoquera-t-elle, pour chaque transition vibrationnelle, une multitude de transitions rotationnelles, qui vont donner au pic de transition vibrationnelle l'allure d'une bande d'absorption :



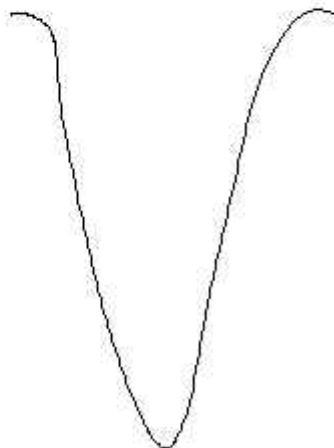
aspect avec  
un spectroscope  
ultrasensible

### Modes de vibration.

#### 1. Élongation.

Appelé aussi vibration de valence ou "stretching", ce mode concerne la vibration de la molécule le long des liaisons. La fréquence de l'onde électromagnétique qui induit la vibration d'élongation est donnée par la relation :

$$\nu \text{ (Hz)} = \frac{1}{2\pi c} \sqrt{\frac{k}{\mu}}$$



aspect avec  
les appareils  
courants

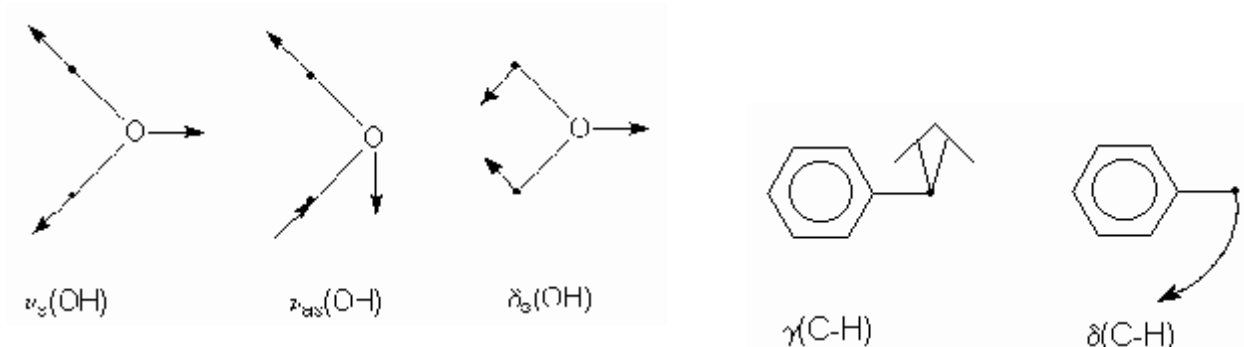
où  $k$  est la constante de force de la liaison (considérée ici comme un ressort), proportionnelle à l'énergie de liaison, et  $m$  la masse réduite des deux atomes reliés par cette liaison. Ainsi, les liaisons multiples, plus énergétiques que les simples, auront une constante de force plus élevée, donc une fréquence de vibration (remplacée dans la pratique par le nombre d'onde) plus élevée que

celles des liaisons simples entre atomes identiques : **C-C absorbe vers 1100  $\text{cm}^{-1}$ , C=C vers 1600  $\text{cm}^{-1}$  et C $\equiv$ C vers 2100  $\text{cm}^{-1}$** . Par contre, les liaisons X-H, où X est un atome quelconque (C, N, O, ...), auront une fréquence d'élongation plus élevée que celle d'une liaison C-X, car la masse réduite  $\mu$  y est plus petite : pour C-H,  $\mu = 0,92 \text{ u.a.}$  ; pour C-C,  $\mu = 6 \text{ u.a.}$

#### 2. Déformations dans et hors du plan.

Considérons une structure  $\text{CH}_2$ . En plus de la vibration de valence, l'angle des liaisons

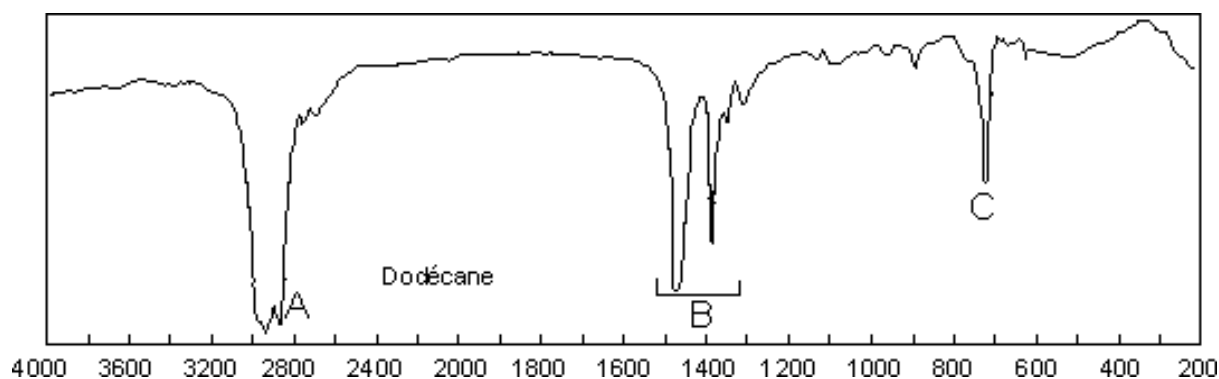
peut varier : il y a flexion ou déformation. Ces déformations peuvent avoir lieu dans le plan des deux liaisons concernées (on les note  $\delta$ ) ou hors du plan (on les note  $\gamma$  ou  $\rho$ ). Il y a aussi possibilité de déformations symétriques et asymétriques. voici quelques exemples :



## Application de l'I.R. à la détermination des diverses fonctions d'un composé organique.

Non seulement la nature des deux atomes vibrants intervient dans la valeur de la constante de force, mais aussi l'environnement électronique. Aussi chaque groupement fonctionnel aura-t-il des fréquences caractéristiques d'élongation et de déformation. Nous allons passer en revue les diverses fonctions grâce à l'étude de quelques spectres :

### 1. Les groupements carbonés saturés : les alcanes.



On trouve principalement **les vibrations d'élongation de la liaison C-H entre 3000 et 2840  $\text{cm}^{-1}$** . Nous retrouvons ici les fréquences suivantes :

$$\begin{array}{ll} \nu_{as}(\text{CH}_3) : 2960 \text{ cm}^{-1} & \nu_s(\text{CH}_3) : 2872 \text{ cm}^{-1} \\ \nu_{as}(\text{CH}_2) : 2926 \text{ cm}^{-1} & \nu_s(\text{CH}_2) : 2853 \text{ cm}^{-1} \end{array}$$

Il suffira de repérer une absorption dans ce domaine pour suspecter fortement la présence de liaisons C-H.

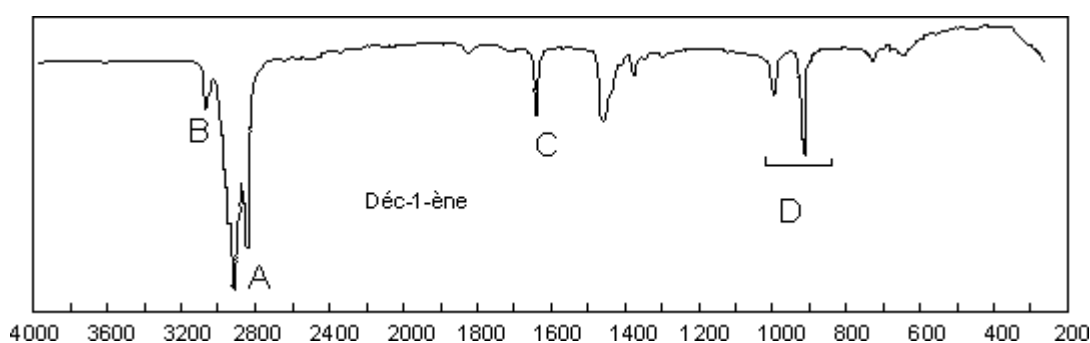
Vers 1400  $\text{cm}^{-1}$  se situent les vibrations de déformation dans le plan des liaisons C-H :

$$\delta_{as}(\text{CH}_3) : 1450 \text{ cm}^{-1} \quad \delta_s(\text{CH}_3) : 1375 \text{ cm}^{-1} \quad \delta_s(\text{CH}_2) : 1465 \text{ cm}^{-1}$$

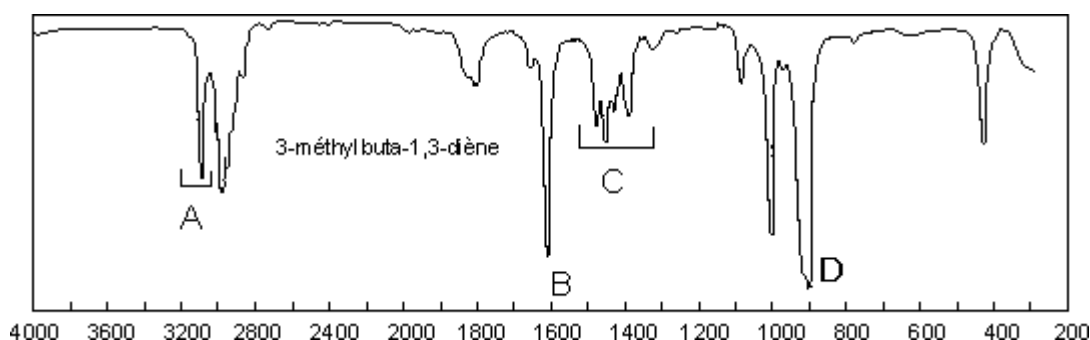
Une vibration de déformation hors du plan des  $\text{CH}_2$  apparaît à  $722 \text{ cm}^{-1}$ . Les  $\nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}}$  sont très faibles et se situent entre  $1200$  et  $1800 \text{ cm}^{-1}$ .

## 2. Doubles liaisons carbone - carbone.

Par rapport à l'exemple précédent, il apparaît deux pics nouveaux : à  $1645 \text{ cm}^{-1}$ , il s'agit de  $\nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}}$ . À  $3050 \text{ cm}^{-1}$ , il s'agit de  $\nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}}$ . Les vibrations des groupements saturés apparaissent toujours, et il faut encore remarquer les deux bandes  $\gamma_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}}$  à  $986$  et  $907 \text{ cm}^{-1}$ . Ces deux bandes ne sont à étudier que s'il y a un problème de stéréochimie éthylénique (Z ou E) non soluble par ailleurs.



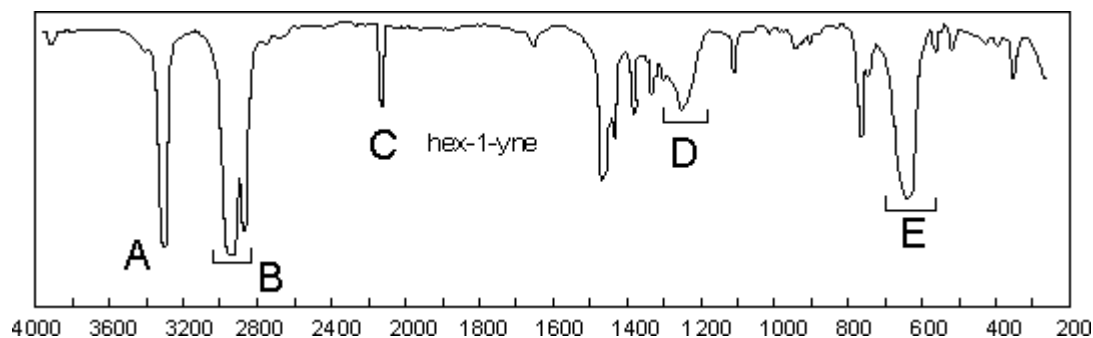
Lorsque les doubles liaisons sont conjuguées :



Les trois bandes précédentes subissent un effet hyperchrome ; le  $\gamma_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}}$  subit en outre un effet hypsochrome et les autres ( $\nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}}$  et  $\gamma_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}}$ ) un effet bathochrome :

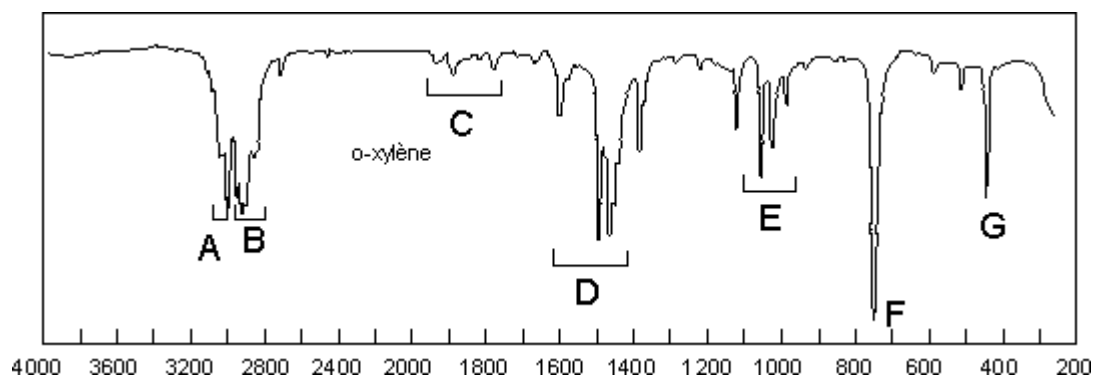
$$\begin{aligned} \nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}} &: 3078 \text{ cm}^{-1} & \nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}}(\text{sym}) &: 1640 \text{ cm}^{-1} (\text{f}) \\ & & \nu_{\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}-\text{C}_{sp^2}}(\text{asym}) &: 1598 \text{ cm}^{-1} (\text{F}) \\ \gamma_{\text{C}_{sp^2}-\text{H}} &: 980 \text{ cm}^{-1} (\text{m}) \text{ et } 880 \text{ cm}^{-1} (\text{F}) \end{aligned}$$

## 3. Triple liaison carbone-carbone.



Il faut remarquer la faible bande de l'élongation  $\text{C}_{\text{sp}} \equiv \text{C}_{\text{sp}}$  à 2110  $\text{cm}^{-1}$ . On ne la voit pas toujours, surtout lorsqu'il s'agit d'alcynes disubstitués. Par contre, la bande d'élongation  $\text{C}_{\text{sp}} - \text{H}$  des alcynes monosubstitués est toujours intense et sort ici à 3268  $\text{cm}^{-1}$ . Moins importante à signaler est la bande de déformation  $\text{C}_{\text{sp}} - \text{H}$  acétylénique (630  $\text{cm}^{-1}$ ), ainsi que son premier harmonique (1247  $\text{cm}^{-1}$ ).

## 4. Composés aromatiques mononucléaires (benzénoides).



Il faut toujours s'intéresser aux bandes des basses fréquences : de 900 à 650  $\text{cm}^{-1}$ . C'est là que l'on trouve les renseignements concernant le nombre de substituants du cycle aromatique et leur position l'un par rapport à l'autre. Sur notre exemple, l'unique bande de déformation hors du plan de la liaison  $\text{C}_{\text{Ar}} - \text{H}$  aromatique ( $\gamma_{\text{C}_{\text{Ar}} - \text{H}}$  à 742  $\text{cm}^{-1}$ ) montre l'existence d'une disubstitution -1,2 ; et ce d'autant plus sûrement qu'il s'agit d'une bande intense.

Dans l'exemple suivant (alcool benzylique avec cycle monosubstitué), on trouve deux bandes fortes  $\gamma_{\text{C}_{\text{Ar}} - \text{H}}$  à 735 et 697  $\text{cm}^{-1}$ , correspondant aux deux modes privilégiés de déformation hors du plan pour 5 hydrogènes aromatiques adjacents. On trouve, dans la zone allant de 1300 à 1000  $\text{cm}^{-1}$  les bandes de déformation dans le plan des H aromatiques. Elles sont plutôt faibles et nous ne nous en serviront pas pour la détermination fonctionnelle.

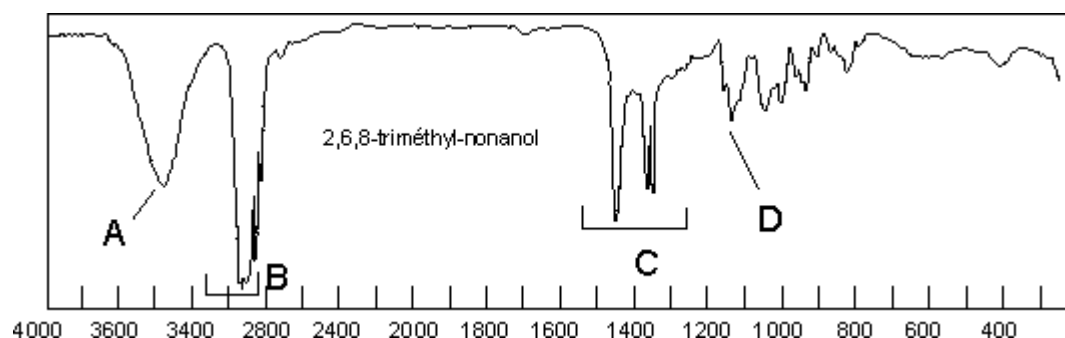
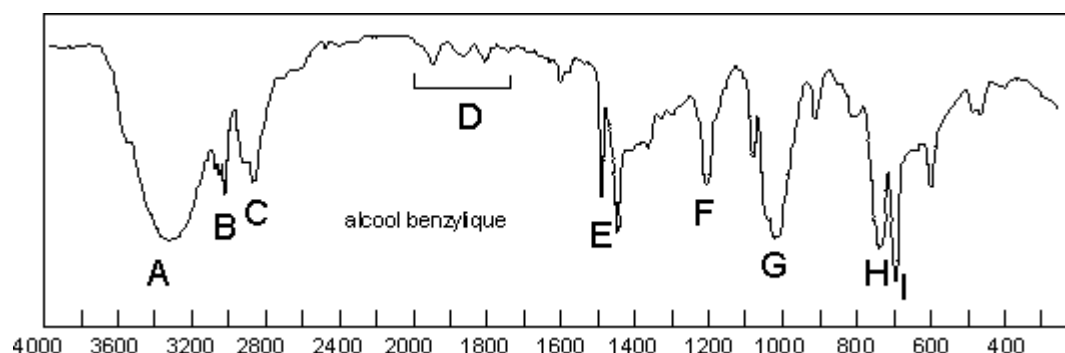
Intéressante aussi est la zone comprise entre 2000 et 1667  $\text{cm}^{-1}$  (lorsqu'il n'y a pas de carbonyle dans la molécule) où l'on retrouve les harmoniques des bandes de déformation hors du plan et dans le plan : c'est la signature de la molécule aromatique, qui peut confirmer, si nécessaire, les informations obtenues grâce aux  $\gamma_{\text{C}_{\text{Ar}} - \text{H}}$ . Il faut

aussi rappeler les bandes  $\nu_{C_{ar}-H}$  (un peu au-dessus de  $3000\text{ cm}^{-1}$ , ici  $3008\text{ cm}^{-1}$ ), avec un plus grand nombre de bandes pour l'alcool benzylique, entre  $3100$  et  $3000\text{ cm}^{-1}$  (B). Il existe également plusieurs modes d'élongation des liaisons  $C=C$  aromatiques : dans cet exemple ils apparaissent à  $1605, 1495, 1466\text{ cm}^{-1}$ . S'il y a conjugaison du cycle avec un doublet  $\pi$  ou  $\sigma$  non liant, il peut apparaître une quatrième bande.

## 5. Alcools et phénols.

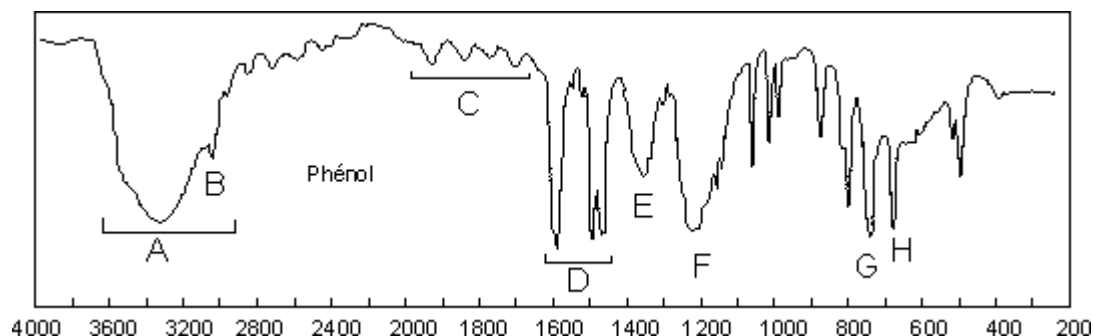
Les bandes caractéristiques concernent les liaisons  $C-O$  et  $O-H$ . L'élongation de  $O-H$  d'un alcool donne une absorption intense dont la fréquence dépend de l'existence ou non de liaisons hydrogène :  $O \cdots \cdots H-O$ . Pour une molécule diluée dans un solvant aprotique apolaire, donc lorsqu'il n'y a pas de liaisons H, la fréquence  $\nu_{O-H}$  se situe entre  $3600$  et  $3584\text{ cm}^{-1}$ . Par contre pour l'alcool benzylique pur, avec de fortes et nombreuses liaisons H, cette fréquence descend à  $3300\text{ cm}^{-1}$ . L'alcool secondaire suivant (2,6,8-triméthyl-nonan-4-ol) voit son  $\nu_{O-H}$  à  $3355\text{ cm}^{-1}$ . Laissons de côté les bandes déjà étudiées ( $\nu_{C-H}$ ,  $\delta_{C-H}$ ,  $\gamma_{C-H}$ ). Selon le type d'alcool (primaire, secondaire ou tertiaire), les  $\delta_{O-H}$  et  $\nu_{C-O}$  auront des absorptions différentes :

	I	II	III	phénol
$\delta_{O-H}$ (en $\text{cm}^{-1}$ )	1208	1355	vers 1380	1360
$\nu_{C-O}$ (en $\text{cm}^{-1}$ )	1017	1138	vers 1160	1223

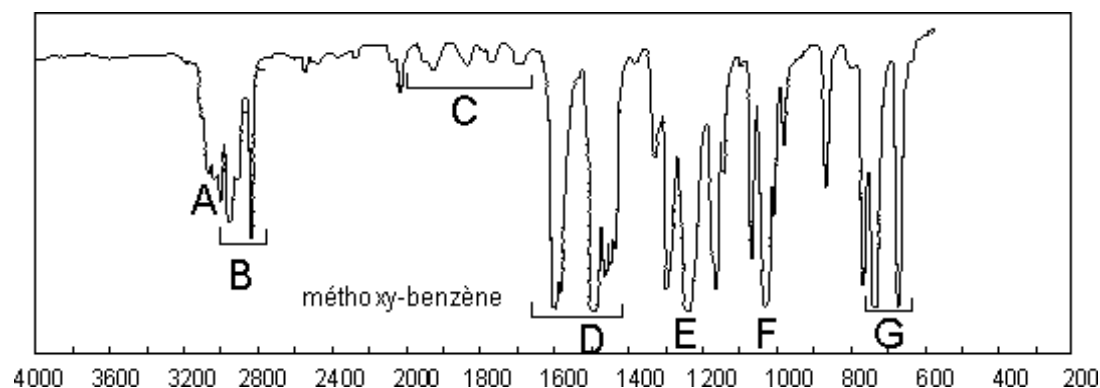


Le phénol montre tous les pics précédents, avec les effets de la conjugaison entre les électrons p du cycle et le doublet non liant de O : hyperchrome en général,

hypsochrome pour  $\nu_{\text{C}_\text{Ar}-\text{H}}$  ( $3045 \text{ cm}^{-1}$ ),  $\delta_{\text{O}-\text{H}}$  ( $1360 \text{ cm}^{-1}$ ) et  $\nu_{\text{C}_\text{Ar}-\text{O}}$  ( $1223 \text{ cm}^{-1}$ ), et bathochrome pour  $\nu_{\text{C}_\text{Ar}-\text{C}_\text{Ar}}$  aromatique ( $1580 \text{ cm}^{-1}$  en particulier). Les deux bandes  $\gamma_{\text{C}_\text{Ar}-\text{H}}$  pour la monosubstitution se retrouvent à  $685$  et  $745 \text{ cm}^{-1}$  (G et H).



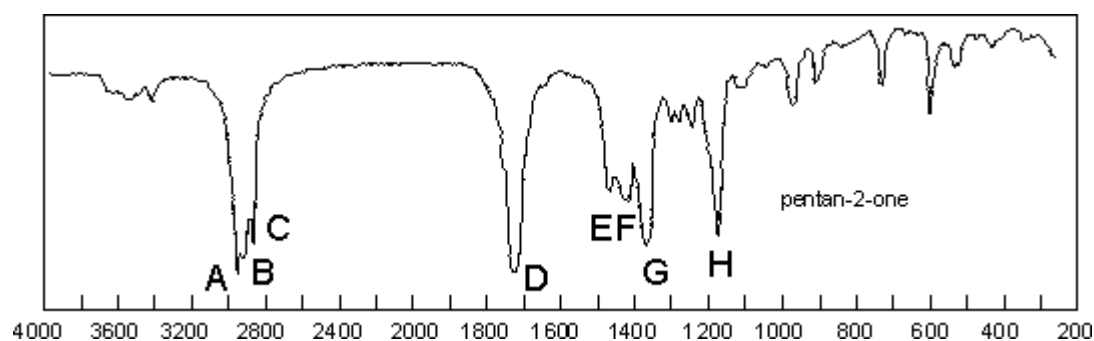
## 6. Éthers.



La réponse caractéristique des éthers est associée à l'**élongation du système C-O-C**. Il y a une bande d'élongation symétrique (faible en général, sauf s'il y a conjugaison) :  $1030 \text{ cm}^{-1}$  pour l'anisole ; et une **bande d'élongation asymétrique, toujours forte, vers  $1200 \text{ cm}^{-1}$**  ( $1245 \text{ cm}^{-1}$  pour l'anisole : E)

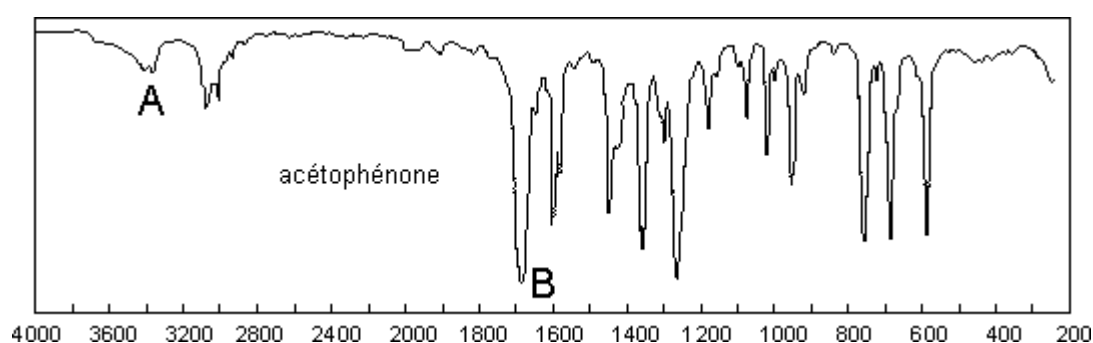
## 7. Cétones.

Tous les composés organiques comportant **un groupement carbonyle C=O** ont une **absorption caractéristique intense vers  $1700 \text{ cm}^{-1}$**  : c'est la bande la plus intense et la plus nette d'un spectre IR. La valeur de l'absorption du C=O dépend de l'état physique (solide, liquide, vapeur, en solution), des effets dus aux groupes voisins, de la conjugaison, et des liaisons H éventuelles.



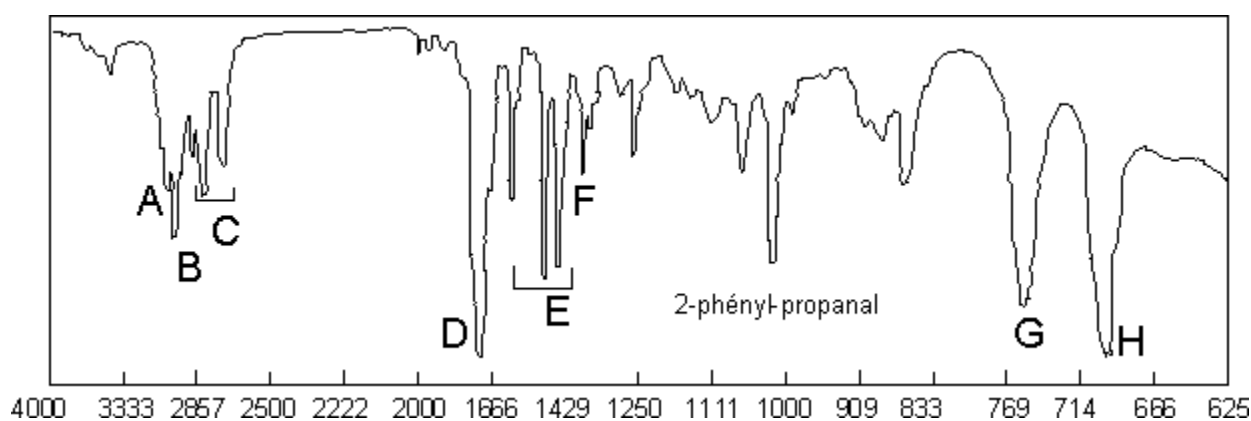
Une cétone aliphatique absorbe vers  $1715\text{ cm}^{-1}$ . Le remplacement d'un groupement saturé par un hétéroatome provoque un effet hypsochrome si l'effet  $-I$  prédomine ( $-X$ , mais aussi  $-O$  d'un ester, acide, anhydride,...) et un effet bathochrome si l'effet  $+E$  prédomine ( $-N$ ,  $-S$ ,...). La conjugaison avec une double liaison  $C=C$  diminue la force de la liaison  $C=O$  et de la liaison  $C=C$ . Il y a effet bathochrome pour les deux absorptions  $\nu_{C=O}$  et  $\nu_{C=C}$  ( $1685-1666\text{ cm}^{-1}$  pour le  $\nu_{C=O}$ ). La conjugaison ne se fait pas sentir pour les  $\alpha$ -dicétones  $R-CO-CO-R$ .

Sur les deux spectres de cétones proposés, on va retrouver les  $\nu_{C=O}$  respectivement à  $1725\text{ cm}^{-1}$  (non conjugué) et  $1683\text{ cm}^{-1}$  (conjugué). Il faut remarquer l'existence d'une bande d'élongation  $C-CO-C$ , de faible intensité, à  $1172\text{ cm}^{-1}$  pour le premier composé, à  $1255\text{ cm}^{-1}$  plus forte, pour la cétone aromatique. Cette bande est à distinguer de celle des esters et des acides (beaucoup plus forte, dans la même zone de nombre d'onde).



Les contraintes dues aux cycles ont un effet hypsochrome sur  $\nu_{C=O}$ . Ainsi la cyclohexanone absorbe-t-elle à  $1715\text{ cm}^{-1}$ , la cyclopentanone à  $1751\text{ cm}^{-1}$  et la cyclobutanone à  $1775\text{ cm}^{-1}$ .

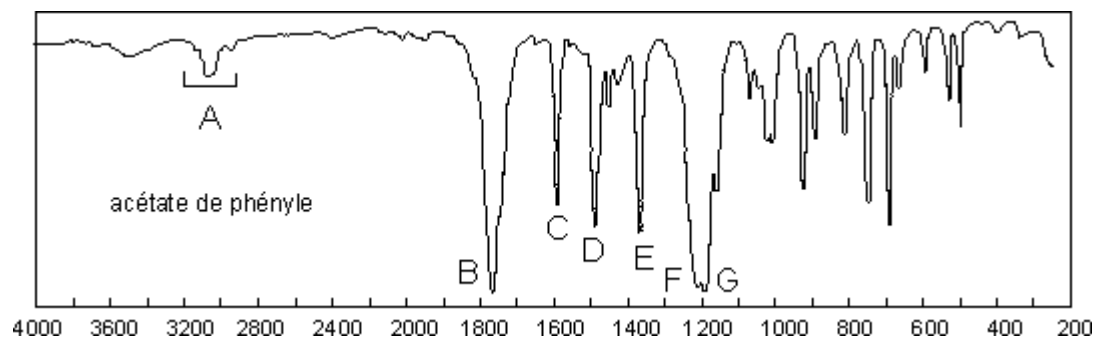
## 8. Aldéhydes.



L'absorption de  $\nu_{C=O}$  se fait pour une fréquence un peu **plus élevée** que pour **une cétone** ( $1740-1720\text{ cm}^{-1}$ ). On retrouve l'influence des effets  $-I$  et  $+E$ , ainsi que celle de la conjugaison. Le trichloroéthanal absorbe ainsi à  $1768\text{ cm}^{-1}$ . **De nouvelles bandes apparaissent, celles dues à l'absorption  $\nu_{C-H}$  et  $\delta_{C-H}$  aldéhydique. Le premier sort sous forme d'un doublet (C) (ici  $2825$  et  $2717\text{ cm}^{-1}$ ) au dessous des  $\nu_{C-H}$  aliphatiques.**



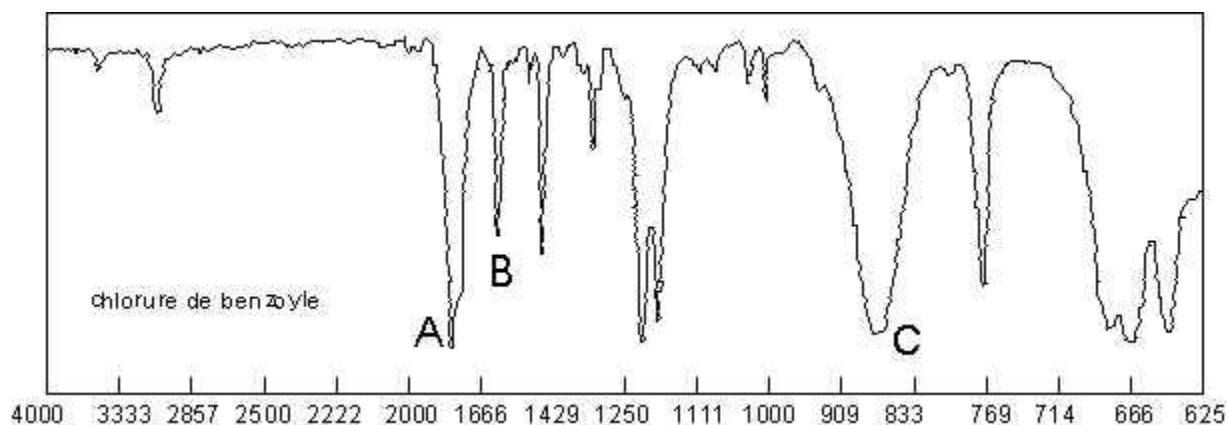




Ceux-ci ont deux bandes intenses qui permettent de bien les identifier : les  $\nu_{\text{C=O}}$  et  $\nu_{\text{C-O}}$ . À cause des effets -I de O (tempérés ici par les effets +I du groupe alkyle), l'absorption  $\nu_{\text{C=O}}$  subit un effet hypsochrome :  $1750 - 1735 \text{ cm}^{-1}$ . Si le groupement lié à O est insaturé (comme c'est le cas ici), la conjugaison du doublet non-liant de O avec la double liaison dégarrit l'oxygène de quelques pour-cent d'électron ; ceci va augmenter l'effet -I de O et donc la fréquence d'absorption du  $\nu_{\text{C=O}}$  :  $1770 \text{ cm}^{-1}$  pour l'éthanoate de phényle. L'effet de cycle (lactones) joue comme pour les cétones cycliques : les  $\gamma$ -lactones absorbent à  $1795 - 1760 \text{ cm}^{-1}$ . La conjugaison avec le  $\text{C=O}$  a comme prévu un effet bathochrome sur  $\nu_{\text{C=O}}$  ( $1730 - 1715 \text{ cm}^{-1}$  pour les benzoates).

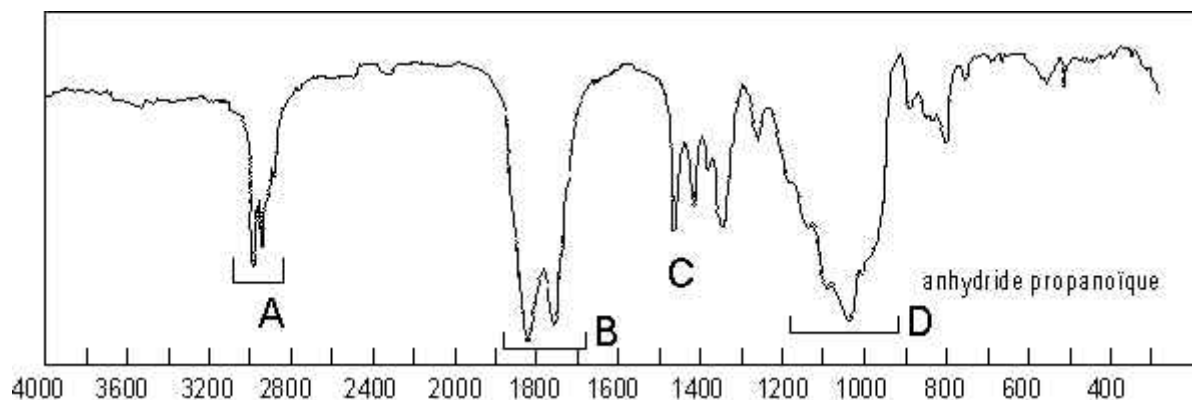
Il y a deux elongations couplées qui font intervenir la liaison  $\text{C-O}$  :  $\text{C} - \text{CO} - \text{O}$  et  $\text{C} - \text{CO} - \text{C}$ . La première est très intense :  $1210 - 1260 \text{ cm}^{-1}$  (ici  $1205$ ). La seconde l'est surtout pour les esters de phénol :  $1030 - 1190 \text{ cm}^{-1}$  (ici  $1183$ ).

## 12. Halogénures d'acides.



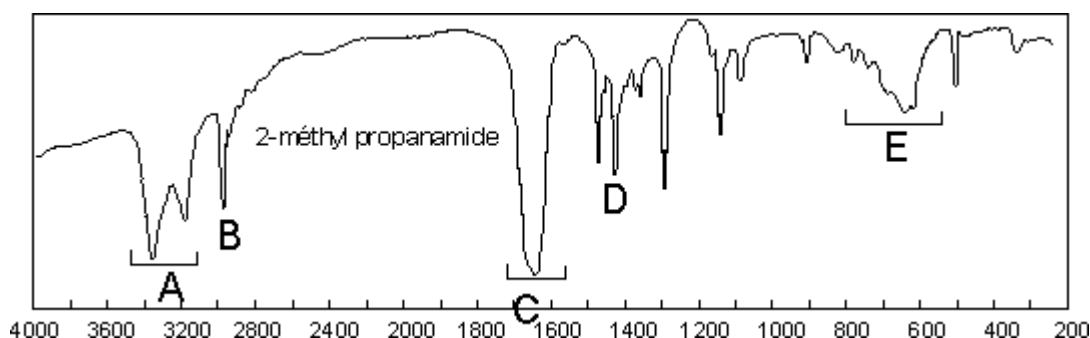
Le  $\text{C=O}$  subit un effet hypsochrome, entre  $1815$  et  $1785 \text{ cm}^{-1}$  ( $1870$  pour les fluorures). Ici, l'absorption se fait à  $1790 \text{ cm}^{-1}$  à cause de la conjugaison (A). Le  $\text{C-Cl}$  vibre à  $875 \text{ cm}^{-1}$  (C), et donne un harmonique assez net à  $1745 \text{ cm}^{-1}$  (B).

## 13. Anhydrides d'acides.



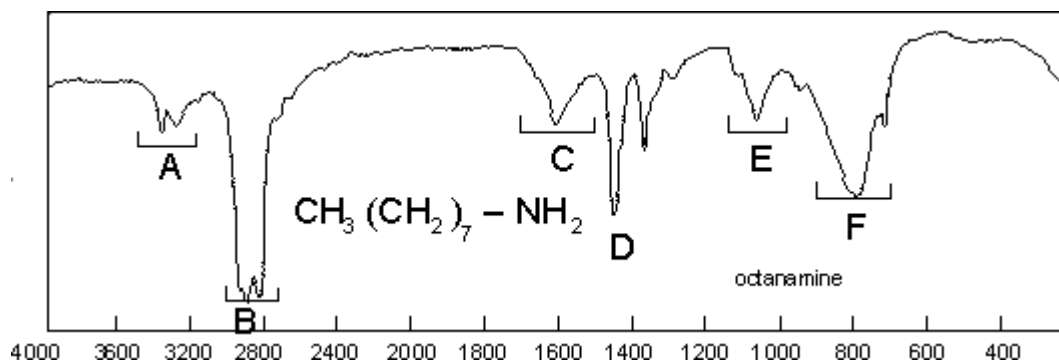
Les deux carbonyles vibrent de manière couplée :  $\text{O}=\text{C}-\text{O}-\text{C}=\text{O}$ . Aussi observe-t-on des fréquences d'élongation asymétrique ( $1825\text{ cm}^{-1}$ ) et symétrique ( $1758\text{ cm}^{-1}$ ). À  $1040\text{ cm}^{-1}$ , il s'agit de l'élongation  $\nu_{\text{C-O-O-C}}$  symétrique et asymétrique.

## 14. Amides



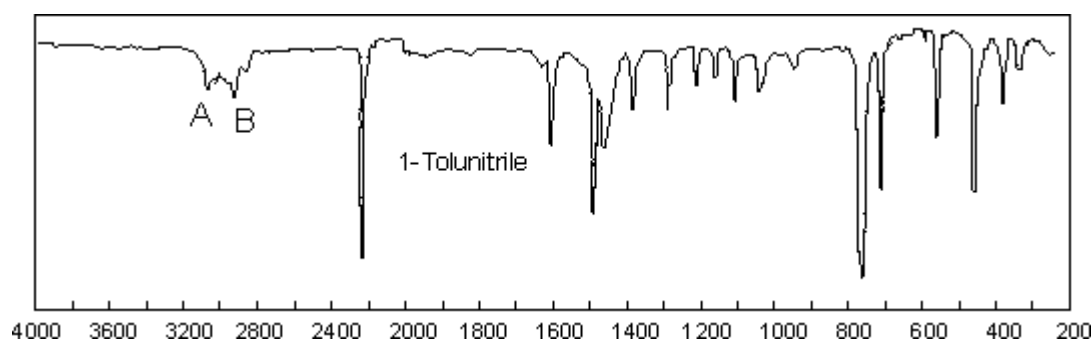
Les amides sont caractérisées par les vibrations relatives à  $\text{C}=\text{O}$ ,  $\text{N}-\text{H}$  essentiellement,  $\text{C}-\text{N}$  accessoirement ( $\nu_{\text{C-N}} = 1425\text{ cm}^{-1}$ ). Le  $\nu_{\text{C=O}}$  sort pour une fréquence plus basse que dans le cas des cétones (effets +E de N) et recouvre la bande correspondante au  $\delta_{\text{N-H}}$  ( $1640\text{ cm}^{-1}$  pour ces bandes). Dans le cas de la N,N-diméthyl-méthanamide, seul le  $\nu_{\text{C=O}}$  existe ( $1680\text{ cm}^{-1}$ ). **Les bandes de vibration sortent aux alentours de  $3250\text{ cm}^{-1}$  dans les produits purs à cause des liaisons H. Il y a deux bandes pour les amides primaires (élongations symétrique et asymétrique) (ici  $3350$  et  $3170\text{ cm}^{-1}$ ), l'asymétrique étant la plus intense. On ne trouve qu'une bande dans cette zone pour les amides secondaires ( $3210\text{ cm}^{-1}$  pour la N-éthylpropanamide), et pas de bande du tout pour les amides tertiaires. À remarquer encore la bande large  $\gamma_{\text{N-H}}$  à  $700-600\text{ cm}^{-1}$ .**

## 15. Amines.



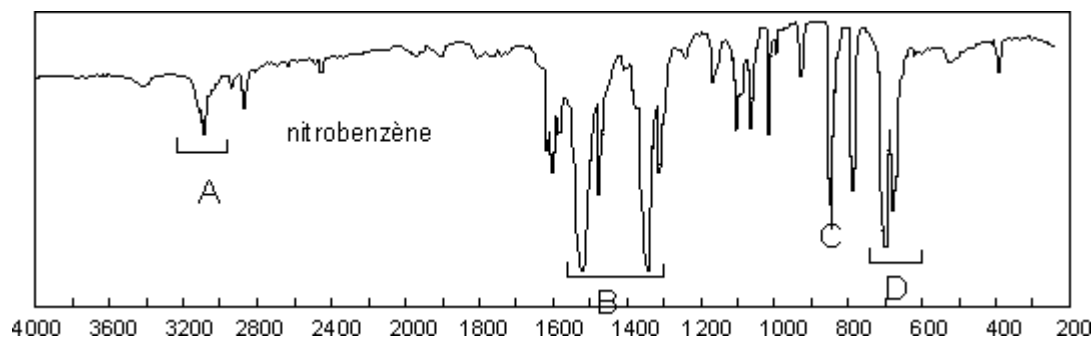
Comme pour les amides, on retrouve, mais en moins intense, les bandes suivantes :  $\nu_{\text{N-H}}$  : deux pour les amines I (3365 et 3290  $\text{cm}^{-1}$  ici), une pour les amines II et zéro pour les amines III ;  $\nu_{\text{C-N}}$  : 1063  $\text{cm}^{-1}$  (pas de conjugaison) ;  $\delta_{\text{N-H}}$  : 1620  $\text{cm}^{-1}$  et  $\gamma_{\text{N-H}}$  : 910 - 660  $\text{cm}^{-1}$ .

## 16. Les nitriles.



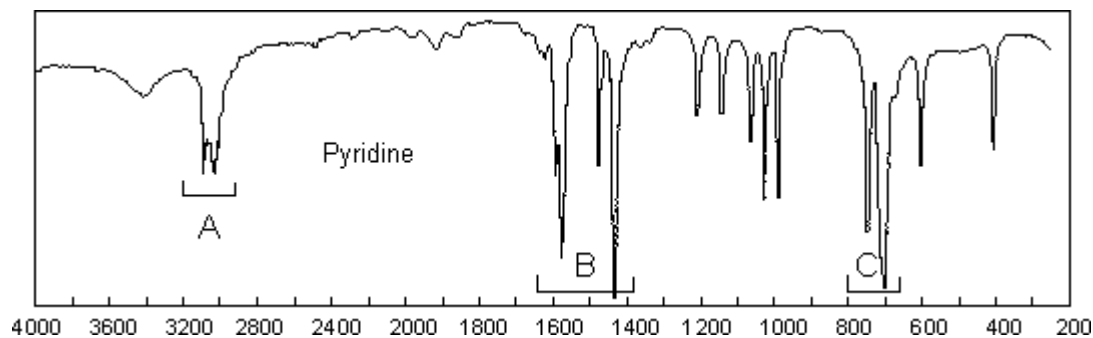
La bande  $\nu_{\text{C}\equiv\text{N}}$  sort, comme pour les acétyléniques, vers 2200  $\text{cm}^{-1}$  (2210 ici), mais elle est plus intense. D'autres groupements absorbent intensément dans cette zone : les isocyanates  $-\text{N}=\text{C}=\text{O}$ , les isothiocyanates  $-\text{N}=\text{C}=\text{S}$ , les diimides  $-\text{N}=\text{C}=\text{N}-$  et les isonitriles  $-\text{N}^{\oplus}\equiv\text{C}^-$ .

## 17. Dérivés nitrés.



Deux bandes très intenses correspondant aux élongations asymétrique (1520  $\text{cm}^{-1}$ ) et symétrique (1345  $\text{cm}^{-1}$ ) du groupement  $-\text{NO}_2$  ressortent très nettement du spectre. Le  $\nu_{\text{C}_{\text{Ar}}-\text{N}}$  est relativement intense à 850  $\text{cm}^{-1}$ .

## 18. Hétérocycles aromatiques.



On retrouve les mêmes modes de vibration que pour les aromatiques :

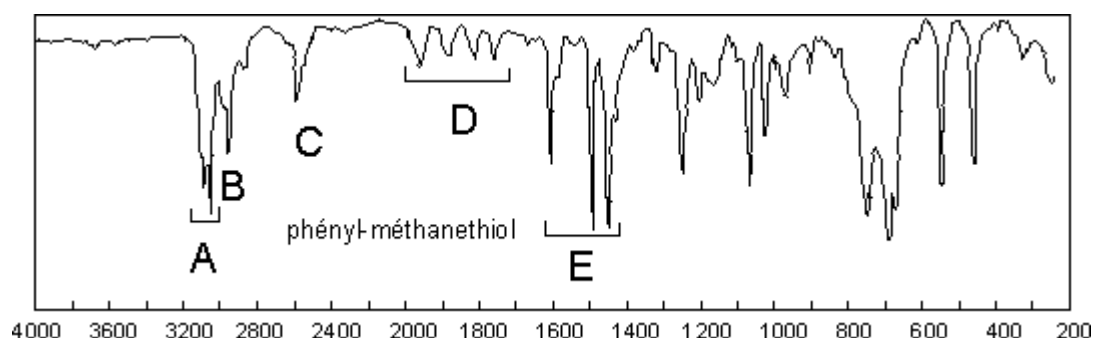
\*  $\nu_{\text{C-H}}$  , entre 3077 et 3003  $\text{cm}^{-1}$  , comme pour les aromatiques (il y a ici un grand nombre de modes d'élongation)

\*  $\nu_{\text{N-H}}$  ; lorsqu'elle existe, cette liaison fait apparaître une bande entre 3500 et 3220  $\text{cm}^{-1}$  (cf. amides) . c'est le cas pour le pyrrole, l'imidazole, l'indole,...

\*  $\gamma_{\text{C-H}}$  ; comme dans le cas des benzènes substitués, on compte le nombre d'atomes d'hydrogène adjacents pouvant se déformer de manière couplée. Ainsi, pour la pyridine, il y a 5 H adjacents, ce qui correspond à un benzène monosubstitué, et donc à deux modes de déformation hors du plan à 748 et 703  $\text{cm}^{-1}$ . Il y a 4 bandes de squelette (B) pour la pyridine, moins pour les cycles à 5 chaînons.

## 19. Dérivés soufrés.

Les Thiols sont remarquables par l'existence d'une bande assez faible vers 2560  $\text{cm}^{-1}$  (ici C : 2665  $\text{cm}^{-1}$ ). Comme les dérivés nitrés, les sulfones et autres acides sulfoniques, sulfonates,..., présentent deux bandes très fortes vers 1350  $\text{cm}^{-1}$  (ici 1351  $\text{cm}^{-1}$ ) et vers 1180  $\text{cm}^{-1}$  (ici 1176  $\text{cm}^{-1}$ ).



## 20. Méthode d'étude d'un spectre IR :

1. Rechercher la présence d'un groupe C=O : présence d'une bande intense vers 1700

- 1800  $\text{cm}^{-1}$ . Si oui, continuer ci-dessous, sinon, passer au §2

1.1. Essayer de trouver d'autres bandes caractéristiques des fonctions comprenant un  $\text{C}=\text{O}$  :

- doublet  $\nu_{\text{C-H}}$  des aldéhydes entre 2650 et 2800  $\text{cm}^{-1}$ .
- bande large et forte  $\nu_{\text{O-H}}$  des acides entre 2500 et 3300  $\text{cm}^{-1}$
- bande très forte  $\nu_{\text{C-O}}$  des esters à 1200  $\text{cm}^{-1}$
- bande attenante au  $\nu_{\text{C=O}}$  de la fonction amide primaire et secondaire :  $\delta_{\text{N-H}}$  vers 1650  $\text{cm}^{-1}$  et bande(s)  $\nu_{\text{N-H}}$  vers 3300  $\text{cm}^{-1}$  (F ; 2 bandes pour les primaires et une pour les secondaires)

1.2. vérifier la fréquence d'absorption du  $\nu_{\text{C=O}}$  en fonction des autres bandes trouvées :

- 1660-1685 pour les amides
- 1700 pour les acides
- 1715 pour les cétones
- 1720-25 pour les aldéhydes
- 1740-55 pour les esters
- 1780-1850 pour les lactones
- 1800-1870 pour les halogénures d'acide

passer au § suivant

2. Rechercher la présence de bandes fortes et pas trop larges vers 3250 - 3500  $\text{cm}^{-1}$ .

Il s'agit d'élongations  $\nu_{\text{O-H}}$  des alcools (TF ; 3350) ,  $\nu_{\text{N-H}}$  des amines (mf ; 2 bandes pour les primaires et une pour les secondaires) ,  $\nu_{\text{C-H}}$  des alcynes vrais (F à TF, vers 3250).

3. Il reste les fonctions particulières :

- dérivés halogénés
- dérivés soufrés

- dérivés azotés (nitriles, isocyanates, etc...)

pour tous ceux-là, voir le tableau des valeurs IR

4. Enfin, étude des liaisons C-H autres que celles vues auparavant :

- $\nu_{\text{C-H}}$  : alcanes : 2850 à 2950  $\text{cm}^{-1}$
- $\nu_{\text{C-H}}$  : alcènes : 3050 à 3080  $\text{cm}^{-1}$ , avec les  $\nu_{\text{C=C}}$  à 1640  $\text{cm}^{-1}$  (v. aussi les  $\gamma_{\text{C-H}}$
- $\nu_{\text{C-H}}$  : aromatiques : 3020 à 3050  $\text{cm}^{-1}$ , avec les  $\gamma_{\text{C-H}}$  caractéristiques de la substitution (voir tableau) vers 650 - 900  $\text{cm}^{-1}$ , et les  $\nu_{\text{C=C}}$  vers 1450 - 1600 .